



Absinthe
Compagnie

DOSSIER
DE PRESSE

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR WILHEM MAHTALLAH

Extrait

Tu me disais que tu avais plusieurs idées de scénographie et que tu voulais qu'on en parle.

Oui.

Ok bah je t'écoute.

Je vois un grand tapis rouge.

Ah ouais cool.

Avec un trône au bout.

Ah ouais j'ai l'image,

j'ai l'image Avec dessus une petit chaton chinois qui baisse la patte et qui fait

Ouais !

"Miii...Miii"

Hein?

Ah, un chaton, ouais pourquoi pas...
Mais pourquoi chinois?

A cour,
un grand phallus,

un phallus imposant comme les fontaines de Versailles

une phallus aussi grand que la quéquette de Rocco Siffredi, le roi de la pornographie,

avec une petite manivelle de velour, si tu l'actionnes :
une pluie de foutre sur théâtre qui viendra inonder le pre... le pre... le premier rang. Le spectateur.

Euh... Là c'est... bon c'est un peu...

Et à jardin!

C'est de l'autre côté.

Oh!

Un jardin, d'Eden, avec des foufounes en forme de fleurs, et on fera descendre des cintres, des petits anges grassouillets qui ferait de la musique avec leur trou du cou.

Comme dans le da Vinci code.

ok! C'est...

C'est hum...

C'est intéressant. Mais comme tu le sais tout ne se passe pas à Versailles. Il n'y a que les deux premiers actes qui se passe au château.

...

Ah bon?

Résumé

Merci lève le rideau sur « l'immontrable », ce que les acteurs cachent et ce que les spectateurs ignorent. Ici, on suivra Jacques Guerrera-Coste, metteur en scène audacieux, dans l'évolution de sa dernière création théâtrale : Versailles le palais des venins. Du tumulte des répétitions, à l'élaboration du décor, en passant par d'inoubliables essayages costumes et des rendez-vous de production douteux : la troupe ne sera pas épargnée.

Puis, vient le jour de la première où le rideau se lève et où le spectacle se joue, avec son lot de surprises et d'imprévus. Et si la représentation est un désastre qu'importe, le spectacle doit continuer.

Interview

De quoi parle la pièce Merci ?

De théâtre. Dans Merci on suit Jacques Guerrera-Costes dans le processus de création de sa pièce. On va le voir évoluer avec la scénographe, le directeur de théâtre et surtout en répétition avec ses comédiens. C'est la construction d'un spectacle vu à travers le prisme du metteur en scène.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

On s'est inspirés d'une création passée qui s'appelle Royaume. Cette création a été conçue de façon totalement improbable. C'était rock'n'roll, c'était du système D, de la débrouille. Bref, c'était fou. Après chaque représentation, on ne faisait que parler des anecdotes de coulisses, plutôt que du spectacle en soi. Le vrai miracle se passait dans les coulisses et on était frustrés que le spectateur ne le voie pas. Et bien sûr, on avait aussi envie de partager notre parcours, parce qu'à l'intérieur de Merci, on montre aussi comment fonctionne une compagnie : c'est un microcosme,

avec des enjeux financiers et une dimension humaine importante.

En fait, Merci c'est une sorte d'épopée : c'est notre périple, notre croix. Voilà. Ah et on voulait de la comédie, mais aussi de l'intelligence.

Comment avez-vous travaillé avec l'équipe ?

Pendant la création, j'avais une vision très claire. Je voulais un fil rouge (la mise en scène de Jacques), mais avec des tableaux contenant différentes thématiques liées à la préparation d'un spectacle. Je voulais que les personnages parlent dans une langue qui nous ressemble, que ça parle « vrai ». Du coup, on a fait de l'écriture de plateau sous forme d'improvisations collectives et chacun a pu y mettre son grain de sel. On enregistrait les répétitions et ensuite j'en retranscrivais le contenu en gardant les hésitations et les mots des comédiens. Les personnages de la pièce se sont vraiment construits comme ça.

Quelle scénographie pour Merci ? Pourquoi ?

Alors, la scénographie on l'a pensée de manière très très ambitieuse, on voulait du faste, du luxe, du coup on s'est dit : un plateau nu ! (rires) Le plateau nu pour plusieurs raisons : parce que l'acteur doit être au centre de l'attention, parce que c'est une pièce qui se déroule dans un théâtre et il n'y a rien de plus beau dans un théâtre qu'un plateau nu, je trouve. Il ne s'agissait pas de rajouter de fioritures. Ça permet aussi de se concentrer sur le jeu, parce que Merci, ce n'est vraiment que du jeu.

Le public a-t-il un rôle à jouer dans Merci ?

Oui, il a un rôle à jouer. Déjà parce que c'est un spectacle où le public peut être amené à participer et donc à monter sur scène en fonction de certains tableaux. Sa place, c'est celle de la petite souris. J'assimile beaucoup Merci à un épisode de Striptease, quelque chose d'hyper voyeuriste, où le spectateur est mis dans cette position de voyeur. Il est le témoin d'un secret. Je pense que nous sommes tous un peu voyeurs et qu'on aime ça.



Une couleur qui peut résumer Merci ?

Je pense que c'est du rouge !

Un animal ?

Oh, c'est une hyène, Merci c'est une sacrée grosse hyène !

Et enfin, un élément ?

C'est clairement le feu pour Merci ! C'est une pièce qui va à 100 000 à l'heure, elle est bouillante !

Historique de la compagnie



ESPACE ICARE

C'est en septembre 2016 que commence une collaboration de cœur avec l'Espace Icare. En 2017, La Compagnie de l'Absinthe présente sa nouvelle création *Merci* et rejoue *Diluvienne* en ouverture des cartes blanches de la saison 2017-2018. Le lieu accueillera *Cendres* dans le cadre des cartes blanches en mai 2019.

MPAA SAINT-GERMAIN

Ouvre sa salle aux conservatoires parisiens, c'est ici que voit le jour en 2011 *Un Phare dans la nuit*, première création de Wilhem Mahtallah, après ce succès, la salle accueille la Compagnie de l'Absinthe, en 2012, pour sa deuxième création: *Cendres*.

THÉÂTRE LE HUBLOT

87 Rue Felix Faure, 92700 Colombes
Le lieu accueille la Compagnie pour une résidence de *Diluvienne* en février 2016.

PARIS ANIM' CENTRE LES HALLES

Le lieu accueille la pièce *Diluvienne* en novembre 2016.

LA FOLIE THÉÂTRE

La Compagnie présente *Merci* du 31 janvier au 13 avril 2019.

LE THÉÂTRE 13 / SEINE

Le lieu accueille la Compagnie pour une résidence de *Diluvienne* en octobre 2018.

MAISONS LAFFITTE

À la XXVIème édition du Festival de théâtre de Maisons Laffitte, *DILUVIENNE* remporte trois prix :

- Le prix du public
- Le prix des collégiens
- Le grand prix du jury, le Cheval d'or.

Extrait

Je ne veux pas de sang sur tes mains.

Et moi je ne veux pas des siennes sur mon corps.

Et là ils s'embrassent... Ils s'embrassent.

Vous vous embrassez...

Oui, mais justement, je ne suis pas... sûre...
Quoi ?

Qu'on doit s'embrasser...

Je suis pas sûre que ce soit nécessaire pour...

Oui, mais tu vois, on te...

JC, rallume
les services
s'il-te-plaît

On ne te demande pas d'être sûre,
on te demande de l'embrasser.

Moi je suis sûr, je suis...
Oui mais...

Attends, tu me laisses parler

tu me laisses,

tu me laisses parler quand je parle...

Quand je...

Tu me laisses finir quand je parle, voilà !

Là, tu vois, moi je suis sûr
et c'est mon boulot d'être sûr de ça.
Toi, ton boulot, c'est de l'embrasser.

Donc tu peux l'embrasser, s'il-te-plaît...

...

Non.

Ok...

Non ?

Je trouve que c'est vraiment personnel,
je veux dire que... Que... Que en fait...
J'ai quelqu'un dans ma vie et...

Ah ok ouais d'accord, je vois le genre.

Quoi « Ah ok ouais d'accord, je vois le genre » ?

Je ne vois pas ce que tu veux dire par là.

T'es actrice toi ou quoi ?

Quoi ?

Non mais franchement là ça commence à devenir...

Non je suis désolée, c'est pas une question de
ça, c'est pas une question d'être actrice ou
quoi, dans le fond c'est même pas parce que j'ai
quelqu'un, c'est juste que... C'est...

Ah ouais ok.

Quoi.

C'est à cause de moi en fait.
Elle a un problème avec moi.

Je vois vraiment pas pourquoi tu le prends comme ça hein,
tu n'as pas à le prendre personnellement.

Non mais elle est est magique je te jure,

elle te sort « j'arrive pas à jouer
et j'ai pas envie de l'embrasser
parce que ce type me dégoûte »

parce que dans le fond, si j'ai bien compris c'est ça le problème,

« mais par contre t'es gentil tu le
prends pas personnellement »,

attend, ça va là !

«Elle», elle a un prénom déjà.

Présentation des acteurs

ALEXANDRA BRANEL

Formée au Conservatoire d'art dramatique du 10e arr. de Paris et obtient une licence d'études théâtrales à l'Université de Paris III. Depuis 2011, elle a joué dans les pièces Diluvienne, Merci et Cendres, mises en scène par Wilhem Mahtallah. Elle s'illustre également dans d'autres spectacles comme : Une Iphigénie, mise en scène par Julie Louart, dans la pièce ADN, mise en scène par Doriane Gautreau et Marie Perret. Elle joue également dans Histoire d'Hommes et Joie, mises en scène par Chloé Maniscalco, L'échantillonnage et Brèves de Vendanges, mises en scène par Margaux Conduzorgues, dans le spectacle Le Tour du Monde en 80 jours (éligible aux P'tits Molières 2019) mis en scène de Loïc Fieffé, dans Acide Lucide de Loraine Troubat.



LISON CHALMET

Formée à l'IFPRO (Paris), puis à Peridance Capezio Center (New York). Elle a également suivi des cours au Centre des Arts vivants. En parallèle, Lison a poursuivi des études en espagnol et en psychologie. Elle est danseuse et comédienne. Après ses études, elle danse pour plusieurs chorégraphes, dont Thierry Verger et Delphine Mangin. Elle intègre aussi la Free Fal'l Dance Company et la Compagnie Esséance pour lesquelles elle danse actuellement. Elle joue dans la pièce Les saisons de Rosemarie, dans une mise en scène de Gilberte Meunier et dans Diluvienne, Merci et Cendres de Wilhem Mahtallah.

ALIX KUENTZ

Alix obtient une licence d'études théâtrales et suivra une formation de 4 ans aux Conservatoires du 11e et du Centre. Également auteur et metteur en scène, il crée Neigea Dougoura en 2007 au Burkina Faso, Et toi, tu voterais pour qui ? en 2012. Il est actuellement en création de Mnémé, duo/performance qui mélange poésie et danse. Il fait aussi partie du Super Théâtre Collectif qui dirige le Studio Théâtre de Charenton. En 2017/2018, il joue dans Espaces Insécables et Les Manigances de la Cie Modes d'emploi. Il tourne également en Europe dans le spectacle Notre Dame de Paris, mis en par Gaspard Legendre et rejoint l'équipe d'Une femme se déplace, dans une mise en scène de David Lescot, en création pour le Théâtre de la Ville.



WILHEM MAHTALLAH

Wilhem se forme au théâtre au Conservatoire d'art dramatique du 6e arrondissement de Paris au côté de Bernadette Le Saché et Jean-Louis Bauer. En parallèle, il rédige un mémoire sur Shakespeare et l'amour à la Sorbonne. C'est en 2010, alors âgé de 21 ans, qu'il mettra en scène Taire, écrit par Anne-Sophie Bailly, au Théâtre du Rond-Point dans le cadre des concours du Conservatoire. Cette même année, il créera son premier spectacle Un phare dans la nuit. De cette heureuse expérience naîtra la Compagnie de l'Absinthe en 2011 et plusieurs autres spectacles : Royaume, Diluvienne, Merci et Cendres. Il s'épanouit également dans d'autres compagnies en qualité de comédien. En 2018, Wilhem fait également ses débuts dans le cinéma avec Les Atrides, réalisé par Anne-Sophie Bailly et La belle époque, un film réalisé par Nicolas Bedos.



JEAN-DENIS MARCOCCIO

Pendant trois ans, Jean-Denis se forme au Conservatoire d'art dramatique du 10^e arrondissement de Paris. Il tournera parallèlement dans *Basket et Maths* (Canal +), réalisé par Rodolphe Marconi. Il rencontre pendant ses études au Conservatoire, une partie de la troupe qui constitue aujourd'hui La Compagnie de l'Absinthe en jouant dans la première pièce de Wilhem Mahtallah : *Un phare dans la nuit*. Il joue également dans *Diluvienne*, *Merci* et *Cendres* de Wilhem Mahtallah. En 2015, il tourne dans *Le Grand Jeu* réalisé par Nicolas Pariser. En 2017, il joue dans *Pasteur & Koch: un duel de géants au pays des microbes* (ARTE) et dans d'autres productions audiovisuelles. Jean-Denis est actuellement en train d'écrire son premier court-métrage.

RAPHAËL PLOCKYN

Raphaël Plockyn intègre, en 2013, le Conservatoire d'art dramatique du 6^e arrondissement de Paris, où il se formera auprès de Bernadette le Saché pendant trois ans. Depuis, il collabore avec plusieurs compagnies théâtrales à Paris et ailleurs en France. Il jouera d'abord dans *Brasserie*, mise en scène par Lucile Pérain, une pièce qui sera lauréate du Concours national du Théâtre Étudiant. Il rejoint ensuite la grande aventure de la Compagnie de l'Absinthe en 2015 et joue successivement dans *Royaumes*, *Diluvienne*, et *Merci*, mise en scène par Wilhem Mahtallah. Cette année, Raphaël joue également dans *A Fleur de Rêve* écrit et mis en scène par Florian Rebeyrolle, et dans *la Nuit de Noël* de George Sand par la compagnie Am'Arillo. Il est également l'auteur d'une pièce de théâtre *Dominique et les Cafards*, mise en scène en 2016.



ÈVE SAINT-LOUIS

Diplômée en 2012 de l'Université Laval (Québec) en mise en scène et dramaturgie, puis du Cours Florent (Paris) en 2015, en interprétation en français et en anglais, elle joue dans plusieurs pièces de théâtre : Funérailles d'hiver d'Hanokh Levin, mise en scène par Alexandre Fecteau, Le Songe d'August Strindberg, mise en scène par Audrey Simard et La Cerisaie d'Anton Tchekhov, mise en scène par Véronique Côté, Diluvienne, Merci et Royaume et Cendres de Wilhem Mahtallah et In the Word Box d'Anne Falcon. Pour France 3, elle incarne le rôle d'une jeune étudiante dans le court-métrage La Plage de Keren Ben Rafael (prix Unifrance, présélection Césars 2017, prix France Télévisions), puis elle joue dans le long-métrage Jour J de Reem Kherici et dans les courts-métrages L'Âge dort et Je suis une chouquette de Paolo Petrini. Elle fonde en 2018 la compagnie théâtrale Les Perséides et réalisera son premier court-métrage, La Traversée en décembre 2019.



LUCIE TARRADE

Formée au Conservatoire de Clamart de 2009 à 2012, Lucie suit en parallèle une licence d'études théâtrales à l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle. C'est là qu'elle rencontre Wilhem Mahtallah en 2009. Depuis la création de la Compagnie de l'Absinthe en 2011, elle joue dans toutes les pièces de Wilhem Mahtallah : Un phare dans la nuit, Cendres, Royaume, Diluvienne et Merci. Depuis 3 ans, elle fait aussi partie de la Compagnie Reverii. Elle y interprète le rôle d'Admira, dans Kids, de Fabrice Melquiot dans une mise en scène de Kevin Chemla. Elle crée en 2018 la Compagnie États Sœurs, où elle travaille l'écriture théâtrale et la mise en scène pour deux projets en cours de création.

Fiche Technique

7 comédiens sur le plateau.

Durée de la pièce 1H30.

A partir de 14 ans.

Plateau (idéalement) :

Ouverture : 6 m • profondeur: 6 m • Hauteur sousperches: 4 m.

Lumière : L'ambiance lumineuse du spectacle sera assez neutre, mariant par moment des effets plus chauds et plus froids.

Matériel envisagé idéalement : 15 PC 1kw, gélatines: 10x201 ou 202, 10x204 ou 205, 2x114 R. Une découpe, 4 PAR gélatine orange, 4 PAR gélatine bleue.

Temps montage décor et montage lumière: 1 journée.

Son : De la musique sur CD sera diffusée depuis la régie. Le spectacle nécessite l'utilisation d'un ou plusieurs micros.

Décors : Un fauteuil, 6 chaises, deux tables, une foule de costumes.



Absinthe
Compagnie

Adresse :

155 rue Marcadet 75018

Adresse e-mail :

absinthe.cie@gmail.com

Téléphone :

06 11 63 50 43

Facebook :

La compagnie de l'absinthe

Site web :

<http://absinthecompagnie.wixsite.com/home>

Contact presse :

Lucie tarrade 06 72 47 92 01

la compagnie bénéficie du soutien de Arcadi île de france (dispositif plateau solidaire), de L'espace Icare et de la SPEDIDAM

Conception graphique : Pauline Midon